

Les richesses insondables de Christ dans les prophètes

Le livre du prophète Daniel

Message 3

La souveraineté de Dieu et la collaboration de Daniel

Notre désir dans cette conférence n'est pas de découvrir des nouveautés sur les prophéties de Daniel, ce que nous devons saisir, c'est le point de mire de ce livre: le royaume de Dieu doit venir sur la terre. Depuis le début, dans toute l'histoire de l'humanité, l'autorité et le règne de Dieu sont au centre de la révélation. Malheureusement, à notre idée, l'Eglise une rencontre du dimanche matin. Mais elle est plus importante que nous ne le pensons et il en va de plus que de la croissance de la vie, car Dieu veut vraiment bâtir son royaume avec nous. Lorsque le Seigneur Jésus est venu, il annonçait: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » C'est le message que Dieu veut nous transmettre aujourd'hui dans l'Eglise.

Nous sommes le peuple de Dieu, le véritable Israël. L'Eglise est la montagne de Sion, la Jérusalem céleste, le royaume des cieux, et le Seigneur est en train de nous préparer pour que nous recevions ce royaume quand il viendra. Il n'est pas possible que nous recevions le royaume si nous vivons n'importe comment. Ce n'est pas si simple; c'est pourquoi il est important que nous voyions le royaume et que nous gardions cette vision dans notre cœur.

Nous avons vu au chapitre 2 à quel point la venue du royaume est proche. Dans Matthieu 28, le Seigneur a dit: « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » Quand viendra la fin de ce monde, de cet âge? Aujourd'hui! Nous vivons les derniers temps. Dans Luc 21:24, Jésus lui-même a dit: « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ». Ce verset est très important, et ce d'autant plus qu'il s'est accompli en 1967 lors de la guerre des Six-Jours, quand Israël a reconquis la ville de Jérusalem. A cause de cet événement, nous pouvons dire que le temps des nations qui avait commencé en 606 av. J.-C. s'est achevé en 1967. Cette période est déjà terminée! Qu'attend donc le Seigneur pour revenir? Ne devrait-il pas être déjà revenu? Attend-il que le monde devienne encore pire? La raison est simple: il attend que nous soyons tous aujourd'hui édifiés en tant que son royaume dans l'Eglise. Nous n'avons pas terminé notre travail. Si le Roi revenait maintenant, seriez-vous prêts? Etes-vous qualifiés pour recevoir le royaume? Il paraît aujourd'hui évident qu'en 1967 le royaume n'était pas encore prêt, même si l'état des nations était suffisamment mûr, comme elles l'ont abondamment prouvé par deux épouvantables guerres mondiales. Huit millions de personnes au moins ont été tuées durant la première, et combien encore sont mortes pendant la deuxième! Et combien de personnes ont disparu pendant la révolution de l'Union soviétique, et en Chine! Les temps ne sont-ils pas mûrs pour le retour du Seigneur? Le monde doit-il devenir pire? Oui, il le deviendra durant la grande tribulation, quand un tiers des hommes – largement plus de deux milliards, puisqu'il y a presque sept milliards d'homme sur terre en 2010 – mourront alors que la sixième trompette sonnera, et encore plus lors de la bataille d'Harmaguédon, quand toutes les armées des nations seront rassemblées dans la vallée de Meguido. Pensez-vous que le monde n'est pas encore assez mûr pour le retour du Seigneur? Pourquoi cette prolongation? A quoi sert ce temps supplémentaire? Nous est-il donné afin que tu aies encore le temps d'ajouter un titre à tes diplômes, de gagner plus d'argent, de trouver un emploi encore plus passionnant, de faire dix

fois le tour du monde? Pourquoi avons-nous encore eu à disposition ces quarante années supplémentaires jusqu'à aujourd'hui? Nous devons avancer, parvenir à la pleine maturité; notre expérience de la vie de l'Église n'est pas encore parvenue au point où le Seigneur pourra revenir. Nous n'avons pas encore la pleine conscience que le Seigneur doit régner au milieu de nous et en nous, il nous manque encore une étroite collaboration avec lui. Le Seigneur veut certainement que plus de captifs reviennent à Sion, même si certains le refusent et tentent d'en empêcher d'autres de venir. Certains frères et sœurs se sont révélés infidèles, car le temps a été un test pour nous. Et aujourd'hui, qu'allons-nous faire? Pouvons-nous continuer à bien dormir? Je ne peux pas si bien dormir, non parce à cause d'éventuelles insomnies, mais parce que je me demande sans cesse: « Seigneur, que nous manque-t-il, que devons-nous faire maintenant pour hâter ton retour dans ces derniers temps? »

Au temps de Noé, la terre était mûre pour le jugement de Dieu qui avait déjà été annoncé à Hénoch. Pourquoi Metuschélah a-t-il dû vivre si longtemps? Parce que Dieu attendait que Noé construise l'arche. C'était un grand travail, et il n'y avait pas beaucoup d'aide. Huit personnes! Les gens ont dû penser: « Quelle famille bizarre! Que font-ils à construire cette grande arche? » Nous ne savons pas combien de temps il a fallu pour y arriver, mais ce que nous savons, c'est que la pluie n'est pas venue tant que l'arche n'a pas été prête. Noé pouvait-il prendre encore une semaine de vacances, alors que Dieu attendait et retenait le déluge tant que l'arche ne serait pas prête? Aussitôt que tous les animaux et toute la famille de Noé sont entrés dans l'arche, Dieu n'a plus attendu une seconde et a fermé la porte, ce même jour. Aujourd'hui, le temps est mûr, mais Dieu doit encore attendre à cause de nous. C'est nous qu'il attend! Le temps est là, le monde est mûr, de nombreux événements ont déjà accompli les prophéties, et le Seigneur veut nous mener de l'avant par sa Parole. Par malheur, nous sommes paresseux et nous aimerions jouir encore du monde, et Dieu doit donc encore attendre.

Cette conférence n'est pas une leçon d'histoire, mais nous devons voir ce qui est important pour nous: le temps est mûr. Les événements de 1989, la chute du mur de Berlin et de tout le bloc de l'Union soviétique, ont surpris tout le monde. Puis en 1993, Rabin et Arafat ont conclu un traité pour sept ans – un avertissement de Dieu, pour nous montrer qu'il est très facile pour lui de faire en sorte que les partis opposés au Proche-Orient signent une telle alliance. Plusieurs présidents des Etats-Unis ont tout fait pour mener à bien le processus de paix, sans succès. Le monde entier attend cela.

Pensez-vous que le Seigneur n'a pas envie de revenir? Ou Dieu n'a-t-il pas encore achevé de préparer la petite pierre qui doit briser la statue? Certainement pas! Il veut revenir et mettre fin à cet âge. Nous devons prier et être fidèles comme Daniel. Après de nombreux changements de rois et d'empires, à un âge avancé, cet homme était toujours fidèle. Comme lui, avançons avec le Seigneur pas après pas. Le temps est court! C'est ce que nous devons absolument réaliser.

Revenons encore au début de Daniel 2, pour voir combien notre Dieu est merveilleux. « *La seconde année du règne de Nebucadnetsar, Nebucadnetsar eut des songes. Il avait l'esprit agité, et ne pouvait dormir* » (Dan. 2:1). Il s'agit de la deuxième année après l'établissement de Daniel et de ses compagnons et non de la deuxième année depuis que Nebucadnetsar avait commencé à régner; sinon Daniel n'aurait évidemment pas été là. « *Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu'ils lui disent ses songes. Ils vinrent, et se présentèrent devant le roi. Le roi leur dit: J'ai eu un songe; mon esprit est agité, et je voudrais connaître ce songe* » (v. 2-3).

Au verset 5 Nebucadnetsar donne un ordre accompagné d'une sanction très inattendue: « *Le roi répondit et dit aux Chaldéens: La chose est par moi prononcée¹: si vous ne me faites*

1 Second traduit: « La chose m'a échappé ».

pas connaître le songe et son interprétation, vous serez mis en pièces, et vos maisons seront réduites en tas d'immondices » (Darby). Cette exigence était absolument inhabituelle et la chose s'est produite dans la souveraineté de Dieu pour utiliser Daniel, qui avait déjà été préparé au chapitre 1: « *Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes* » (v. 17). Acceptons que Dieu nous prépare comme il avait préparé Daniel. Dites-le-lui: « Seigneur, je veux être pur, et utile pour ton royaume. » Nous ne voulons pas être seulement purs, ou seulement disponibles, nous voulons nous consacrer entièrement au Seigneur; si nous n'apprenons pas à nous purifier et à lui être fidèle dans notre jeunesse, cela ne deviendra pas plus facile avec le temps. Mais si nous apprenons cela maintenant, nous avons la possibilité de rester fidèles mais jusqu'à la fin. Daniel est resté fidèle jusqu'à l'époque de Cyrus, plus de septante ans plus tard, alors qu'il avait environ 90 ans! Je connais trop de frères et sœurs qui ont été fidèles cinq, dix ou vingt ans et qui ne l'ont plus été ensuite. Il n'est pas si facile de trouver des hommes qui restent fidèles au Seigneur jusqu'à la fin, comme Daniel et Jean.

Dieu a trouvé en Daniel un homme avec qui il pouvait collaborer, et dans sa puissance et sa prescience, il a organisé la situation du chapitre 2. Dieu est Tout-Puissant et omniscient. Vous rappelez-vous le Psaume 139? Il connaît nos paroles avant qu'elles arrivent sur notre langue. Avant de fonder le monde, il savait déjà combien de jours tu vivrais; il te connaît dès le sein de ta mère. Nous verrons aux chapitres 4 et 5 comment Dieu, dans sa souveraineté, a organisé toute l'histoire de ce monde pour accomplir son grand dessein!

Qu'a fait Daniel en entendant que le roi ordonnait de mettre à mort tous les sages? Qu'auriez-vous fait? Daniel a demandé au roi un délai, et lui a dit plein d'assurance: « Donne-moi du temps et je te révélerai ton songe. » Où Daniel a-t-il trouvé une telle assurance? Grâce aux trois années de préparation où lui et ses compagnons ont mangé des légumes et bu de l'eau, et où Dieu leur a donné plus d'intelligence et de sagesse que tous les autres, ils avaient déjà une grande expérience de la souveraineté de Dieu. Ainsi, le moment venu, il n'a pas été difficile pour Daniel d'être rempli de confiance. Une telle assurance ne vient pas simplement d'une foi vague et générale, mais d'une expérience du Dieu vivant. Pussions-nous être de tels hommes!

« *Ensuite Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu'on ne fasse périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone* » (Dan. 2:17). En premier lieu, ils ont prié. Daniel était un homme de prière; il avait l'habitude de prier trois fois par jour. Probablement n'a-t-il pas prié seulement trois fois, mais il avait mis à part ces trois moments pour prier en direction de Jérusalem. Personne ne peut avoir une relation véritable avec le Dieu vivant sans prier! Ces quatre jeunes gens étaient constamment en contact avec Dieu; ils priaient sans cesse, et pas d'une manière religieuse. Ils vivaient dans une réelle relation avec le Seigneur. « *Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux* » (v. 19). Si notre vie chrétienne est saine, il n'est pas normal que nous priions et que Dieu ne réponde pas, spécialement si nous prions avec dans notre cœur l'accomplissement de sa volonté.

Dieu a organisé toute la situation, mais il n'a pas révélé d'avance l'explication du songe à Daniel; il voulait voir ce qu'il ferait. Quand un problème se présente, que font les frères? Chacun dit ce qu'il pense, on débat et on cherche qui a la meilleure idée. Ils devraient bien plutôt se rassembler pour apporter la chose au Dieu des cieux! Ne soyez pas trop prompts à donner un bon conseil: « Peut-être que ce rêve pourrait être... et toi, qu'en penses-tu? » Nous n'avons qu'un seul chemin: aller au Dieu des cieux, à lui qui sait tout et qui a même préparé ce rêve pour révéler le déroulement du temps des nations. Nous n'avons pas besoin de

connaissance, nous avons besoin d'un esprit de sagesse et de révélation! Dans le Nouveau Testament, tout nous est donné par une révélation. Paul et Jean n'étaient pas des personnes inventives qui ont eu de bonnes idées, mais ils ont reçu l'Évangile et la révélation du plan de Dieu par une révélation de Dieu. Comment pouvons-nous connaître les mystères cachés dans le cœur de Dieu, si nous n'avons pas un esprit de sagesse et de révélation? Vous, les jeunes gens, combien de fois avez-vous déjà demandé au Père: « Donne-moi une révélation de ce qui te plaît et de la manière dont je peux te servir »? Dans les choses spirituelles, l'important n'est pas d'être doué, intelligent et versé dans les études bibliques. Nous devons recevoir la révélation de ce qui est caché en Dieu; il ne s'agit pas d'un trésor enfermé dans un coffre, car nous en trouverions la clé en réfléchissant. Non, le mystère de Dieu est caché en lui, c'est Dieu lui-même. Personne ne peut le connaître sans lui demander une révélation: « Seigneur, donne-moi un esprit de révélation. » D'autre part, ne pensez pas que vous recevrez quoi que ce soit de Dieu si vous demandez pour vous-mêmes, et qu'à la fin vous serez seulement fiers d'en savoir plus que les autres.

Quelle a été la réaction de Daniel: « *Et Daniel bénit le Dieu des cieux* » (v. 19b). Daniel n'était pas orgueilleux, mais il a béni le Dieu des cieux. A-t-il couru auprès des autres pour tout leur raconter, comme nous qui bondissons immédiatement sur le téléphone dans notre hâte de trouver quelqu'un à qui tout raconter? Daniel a **prié**: « *Daniel prit la parole et dit: Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité!* » (v. 20). C'est la prière d'un jeune homme qui avait peut-être 23 ou 24 ans. Il n'a pas couru ensuite vers Nebucadnetsar pour lui dire: « C'était facile, je sais à présent quel était ton rêve », mais il a donné toute la gloire à Dieu: « *A lui appartiennent la sagesse et la force* » (v. 20b). Cela nous montre combien Daniel était un homme qui connaissait Dieu. « *C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence* » (v. 21). Les puissants de ce monde ne devraient pas penser que c'est à cause de leur qualité qu'ils ont été choisis, mais parce que quelqu'un renverse et établit les rois selon son propre dessein! « *Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui* » (v. 22). Il n'y a pas d'ombre en lui, pas de ténèbres, rien ne lui est caché! Combien la réaction de Daniel est merveilleuse: « *Dieu de mes pères, je te glorifie et je te loue de ce que tu m'as donné la sagesse et la force, et de ce que tu m'as fait connaître ce que nous t'avons demandé, de ce que tu nous as révélé le secret du roi* » (v. 23). Nous avons beaucoup à apprendre de ce jeune homme, nous qui sommes déjà âgés et qui ne sommes pas capables d'exprimer une telle appréciation pour notre Dieu vivant! Quelle prière! Nous qui vivons à la fin des temps, apprenons à avoir une telle relation avec le Seigneur, à connaître ainsi le Dieu vivant. Alors nous aurons faim de ce Dieu vivant, et non de connaissance. A quoi nous sert de connaître tous les détails du passé, de l'histoire? Nous voulons apprendre de Daniel quel genre de personnes nous devons être. « *Après cela, Daniel se rendit auprès d'Arjoc, à qui le roi avait ordonné de faire périr les sages de Babylone; il alla, et lui parla ainsi: Ne fais pas périr les sages de Babylone! Conduis-moi devant le roi et je donnerai au roi l'explication* » (v. 24). Il avait un tel cœur pour les autres! Nous aurions sans doute laissé périr tous les sages pour les remplacer par nos propres partisans, mais Daniel n'a pas fait cela.

« *Daniel répondit en présence du roi et dit: Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de révéler au roi* » (v. 27). Daniel n'en était pas capable non plus, il était inclus dans cette liste. Mais « *il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche* » (v. 28). Quel Évangile! Apprenons à prêcher la bonne nouvelle d'une telle manière. Ce témoignage a pleinement persuadé Nebucadnetsar que le Dieu de Daniel était un Dieu vivant;

il était très surpris que ce jeune homme puisse lui apporter une telle révélation. Si nous avons une telle relation avec le Dieu vivant, nous donnerons rendrons un témoignage semblable partout où nous serons, à notre travail comme parmi notre parenté. Si nous n'avons pas une relation vivante avec le Seigneur, que pouvons-nous faire? Prêcher une théologie? Nebucadnetsar veut connaître son rêve, pas une théorie théologique. Quand les autres sages de Babylone ont voulu lui tenir de beaux discours, il les a immédiatement renvoyés en les accusant de chercher à gagner du temps (v. 9). Daniel au contraire a rendu un témoignage puissant devant le plus grand roi de la terre. Et nous? Si dix yeux nous regardent, nous aimerions déjà nous cacher dans un trou... Daniel a dit à Nebucadnetsar: « Dieu veut te faire connaître cela », et en fait, ce n'était pas seulement au roi, mais au monde entier que Dieu donnait une révélation de son plan. Et Dieu a pleinement confirmé tout ce que Daniel avait dit. Notre Dieu est un grand Dieu, un Dieu merveilleux. C'est lui qui a donné ce rêve à Nebucadnetsar, un rêve qui s'étend jusqu'à la fin des temps, à l'établissement du royaume de Dieu sur toute la terre. Et toi, attends-tu ce royaume? Ou attends-tu d'aller au ciel? Tu peux aller au ciel, mais nous, nous voulons prendre part au royaume sur cette terre! Ce n'est pas un rêve, c'est une vision qui nous montre quand vient la fin. Aujourd'hui, maintenant que nous savons tout cela, qu'allons-nous faire? *« Alors le roi Nebucadnetsar tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offre des sacrifices et des parfums »* (v. 46). Vous imaginez-vous cela? La tête d'or de tous ces royaumes s'est prosternée devant Daniel! C'est une image puissante. Si nous sommes pleinement un avec le Seigneur, beaucoup tomberont sur leur face.

Dans les deux longues jambes de la statue, Dieu révèle l'évolution du monde, non seulement politique, mais religieux. Dans chacun des deux empires romains se sont développés deux systèmes religieux terribles. D'une part, nous voyons comment les hommes ont exercé la domination sur la terre, comment tout a été déterminé par Dieu dans la succession des empires; d'autre part, nous voyons tout ce que Satan fait contre l'Église pour la détruire. Après moins d'un siècle, l'Église a déjà commencé à tomber, et au cinquième siècle, elle est devenue une affreuse religion, d'un côté comme de l'autre, en Occident comme en Orient. Aujourd'hui, nous ne devons pas seulement sortir du monde, mais aussi de la religion; nous ne devons pas être délivrés du monde uniquement, mais aussi de la religion. C'est un combat spirituel.

« Le roi adressa la parole à Daniel et dit: En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret. Ensuite le roi éleva Daniel, et lui fit de nombreux et riches présents; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et l'établit chef suprême de tous les sages de Babylone. Daniel pria le roi de remettre l'intendance de la province de Babylone à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi » (v. 47-48). N'est-ce pas merveilleux? Daniel et ses compagnons étaient un, ils étaient édifiés ensemble et tenaient ferme ensemble pour présenter ce témoignage. Pussions-nous saisir l'importance des leçons que nous enseignent ces quatre jeunes qui se sont consacrés au Dieu vivant d'une manière absolue, qui étaient pleinement un avec le dessein et Dieu et utiles à leur Maître.

C'est très certainement à cause de Daniel que bien plus tard les mages d'Orient sont venus chercher le roi des Juifs qui venait de naître! Il avait dû dire aux sages sur lesquels il était établi: « Un jour, après tant et tant d'années, naîtra le roi des Juifs, le Roi des rois. » Louez le Seigneur! Il est souverain sur toutes choses et il a besoin d'une nouvelle génération qui soit comme ces quatre jeunes hommes, et il est tout aussi important que tous les frères et sœurs plus âgés soient fidèles jusqu'à la fin. Hâtons la venue du jour du Seigneur!

Message 4**Chapitre 3****Les fidèles serviteurs de Dieu sortent indemnes de la fournaise ardente**

Beaucoup ont considéré les chapitres prophétiques comme plus importants que les chapitres 3, 4 et 6, qui pourtant ont aussi été écrits pour nous. Trois hommes dans la fournaise ardente: voilà certainement un bon thème pour les enfants, mais aussi pour nous!

Le troisième chapitre nous montre quelle a été la réaction de Nebucadnetsar à la vision du chapitre 2. Je ne crois pas que le roi avait saisi la raison pour laquelle Dieu lui avait donné cette révélation; comme il était plein de lui-même, il s'est surtout senti très fier d'être la tête d'or et de savoir qu'aucun autre roi après lui ne l'égalerait. Son ego a été extraordinairement flatté et il a construit une grande statue tout en or.

Cette maladie de l'orgueil appartient à notre nature humaine. Pour peu que nous ayons accompli une belle performance ou que nous ayons atteint une certaine position, l'orgueil surgit en nous; ce n'est pas seulement le problème de Nebucadnetsar, mais le nôtre à tous. Ne le sous-estimons pas, car il est écrit à plusieurs endroits que Dieu résiste aux orgueilleux. Si cette maladie a libre court en nous, à la fin nous pensons que nous sommes plus intelligents que Dieu et que nous pouvons atteindre nos objectifs sans lui. L'orgueil a déjà mené beaucoup d'hommes à la ruine, que ce soit dans le monde ou dans la chrétienté. Nous devons tous apprendre dans l'Église que tout vient de Dieu. Nebucadnetsar n'aurait jamais dû penser qu'il était la tête d'or parce qu'il était particulièrement capable; il avait reçu cette puissance de Dieu. Mais il n'a pas reçu ce message. Se voyant comme la tête d'or, il n'a plus voulu écouter personne.

Les disciples de Jésus avaient la même maladie; ils avaient été choisis, vivaient dans l'intimité du Maître, mais ils discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand! En revanche, ils n'ont pas eu d'oreille pour la révélation de la mort et des souffrances du Seigneur. Ils se voyaient déjà sur le trône. Même la mère de Jacques et Jean a encore encouragé le mouvement. Je crois que si leur grand-mère avait été là, elle aurait encore renforcé la tendance. Il se peut que l'orgueil soit bien caché en toi, mais un jour ou l'autre, il ressurgit. C'est pourquoi nous avons besoin de la grâce pour voir que la gloire revient au Seigneur seul. Christ seul est le Roi, et il ne peut y en avoir deux. L'Église est son royaume, et Dieu lui a donné Christ comme Tête sur toutes choses.

Nebucadnetsar n'a pas vu cela, il s'est enorgueilli, mais Dieu l'a traité sévèrement, comme nous le voyons au chapitre 4. Ne voir que la vision du chapitre 2 n'était pas suffisant; il fallait un deuxième rêve! Il en va de même pour nous tous. Nous avons besoin de la première vision, mais si nous en restons là, nous finirons dans une mauvaise condition. Il en allait de même pour Paul qui avait reçu une merveilleuse vision, une grande révélation. Il avait même été enlevé au troisième ciel. Qui ne voudrait pas d'une telle « invitation »? Mais Dieu s'est aussi préoccupé qu'il ne devienne pas orgueilleux à cause de cela et lui a donné autre chose: une écharde dans la chair. Nous avons besoin que Dieu nous traite et il nous faut être prêts à l'accepter. Sinon nous serons atteints d'une terrible maladie, qui pourrait s'exprimer de la manière suivante: « Nous sommes plus intelligents, nous sommes à Sion et les autres sont à Babylone, nous sommes donc meilleurs. » Non, nous n'avons pas mérité le fait d'être à Sion; c'est un privilège. Est-ce parce que tu es meilleur que les autres hommes que tu as été sauvé? Rappelons-nous que nous ne sommes pas meilleurs que qui que ce soit, et que nous avons tout reçu par la grâce du Seigneur. C'est parce qu'il nous a témoigné sa miséricorde et non parce

que nous étions des hommes meilleurs et plus intelligents, que le Seigneur nous a conduits à Sion.

Rien n'a été écrit au sujet de l'arrière-plan de Nebucadnetsar, nous ne savons pas si cet homme s'est particulièrement distingué avant de devenir roi; en fait, il n'a pas eu le choix, puisque le Seigneur lui a remis cette autorité dans sa souveraineté. Aujourd'hui dans la maison de Dieu et à cause du royaume, nous devons apprendre l'attitude du Seigneur Jésus, qui s'est humilié lui-même pour devenir non seulement un homme, mais un esclave. Il aurait pu naître dans un palais au lieu de naître dans la maison d'un homme simple, mais il a choisi de venir dans la pauvreté. Il était le Très-Haut, et il est venu dans la bassesse: « *Et moi, je suis un ver et non un homme* » (Ps. 22:7). C'est un verset très important.

Qu'a fait Nebucadnetsar? Il ne s'est pas contenté d'être la tête de la statue, il a voulu être le tout. C'est notre maladie, et le résultat en est la corruption de tout ce que Dieu avait œuvré en nous. Ce chapitre 3 n'est surtout pas sans importance pour nous. Que sommes-nous? Le Seigneur a dit: « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ».

Chapitre 4

Le traitement de notre orgueil par le châtement du Père

Au chapitre 4, Dieu a donné une seconde vision à Nebucadnetsar, et malheureusement pour lui, il n'a pas reçu cet avertissement. « *Moi, Nebucadnetsar, je vivais tranquille dans ma maison, et heureux dans mon palais. J'ai eu un songe qui m'a effrayé; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les visions de mon esprit me remplissaient d'épouvante* » (v. 4-5). Il est bon que nous soyons de temps à autre secoués, que le Seigneur nous « effraie ». Etre dans un état de crainte et de tremblement devant Dieu est une bonne chose (1 Cor. 2:3; Ps. 2:11). Nous n'avons pas besoin de craindre les hommes, puisque le Seigneur a dit: « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus* » (Luc 12:4). Les hommes ne peuvent rien faire d'autre que nous tuer, mais après la mort Dieu peut nous juger et nous faire passer par la seconde mort! Qui voulez-vous craindre? « *L'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté* » (Ps. 147:11). Quand vous prenez la parole, ne dites pas n'importe quoi, ne vous prenez pas pour des prophètes, comme Moïse l'a dit (Deut. 18:20), mais craignez le Dieu vivant.

« *J'ordonnai qu'on fasse venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnent l'explication du songe* » (v. 6). Nebucadnetsar n'aurait-il pas dû faire appel immédiatement à Daniel? Il aurait dû se rappeler comment Daniel lui avait expliqué la première vision, mais les hommes n'apprennent pas si facilement... Nous oublions si vite, nous faisons si vite appel à des hommes. Nous faisons d'abord l'expérience que nous ne recevons aucune vraie aide, et au prochain problème nous courons à nouveau prendre conseil des mêmes personnes. Les hommes sont prompts à courir auprès du pasteur. **Pourquoi n'allez-vous pas au Seigneur?** Malheureusement, beaucoup ont l'impression que le Seigneur est trop loin d'eux: « Peut-être m'entend-il, mais moi je ne l'entends pas. » Changeons nos habitudes! Apprenez à aller au Dieu vivant. « Que celui qui a des oreilles entende », dit le Seigneur.

Les sages de Babylone n'ont évidemment rien pu faire: « *Alors vinrent les magiciens, les astrologues, les Chaldéens et les devins. Je leur dis le songe, et ils ne m'en donnèrent point l'explication. En dernier lieu, se présenta devant moi Daniel, nommé Beltschatsar d'après le nom de mon dieu, et qui a en lui l'esprit des dieux saints. Je lui dis le songe* » (v. 7). Il n'est pas bon que le roi n'ait fait appel à Daniel qu'en dernier recours; et qu'il l'appelle du nom de

son dieu démontre son aveuglement. Si son dieu avait valu quelque chose, ses sages et ses magiciens auraient dû pouvoir expliquer le premier songe. Nebucadnetsar aurait dû avoir l'intelligence de changer de Dieu! S'il avait trouvé le vrai Dieu, il aurait dû le choisir.

De nombreux frères et sœurs viennent dans l'Église, goûtent vraiment quelque chose, mais ne veulent pas changer de « dieu ». Ne voulez-vous pas changer? Qu'auriez-vous fait à la place de Nebucadnetsar? Vous auriez rejeté les dieux inutiles et morts pour choisir le Dieu de Daniel, le Dieu vivant! Mais les hommes ne le font pas. Quand Jésus est venu sur la terre, les Juifs ont vu les morts ressusciter, les malades être guéris, l'eau être changée en vin; ils ont reconnu que Christ parlait avec puissance et autorité, en contraste avec la parole des scribes qui était faible et vide. Mais ils n'ont pas voulu changer, et nous sommes tout aussi entêtés. Nous voulons continuer comme nous l'avons toujours fait, nous ne sommes pas différents de Nebucadnetsar. Le Seigneur doit nous traiter profondément pour nous changer.

Nous prions tous: « Seigneur, transforme-moi », mais sommes-nous d'accord d'accepter le traitement de Dieu? La transformation ne se produit pas d'un coup de baguette magique; ce n'est pas si simple. Dieu n'a pas transformé Nebucadnetsar si rapidement. Il l'a d'abord averti. Et il est bon qu'il ait donné ce témoignage au chapitre 4, qui montre que l'opération de Dieu a atteint son but. Dieu a traité la tête de la statue d'or pour servir d'exemple à tous les autres. Ce que Dieu fait au commencement doit servir d'exemple à tous, comme dans le cas d'Ananias et Saphira (Actes 5). Pourquoi les a-t-il fait mourir et n'agit-il apparemment plus de même aujourd'hui? S'il le faisait, il n'y aurait plus personne dans l'Église et nous devrions tous être portés dehors l'un après l'autre. Le fait qu'il a traité ainsi au commencement doit nous servir d'avertissement: il est très grave de mentir au Saint-Esprit. Cela devait servir d'exemple et d'avertissement pour nous tous. Ne pensons pas que Dieu n'agisse plus de même ou que cela ne nous concerne plus. Même ce qui est arrivé à Adam doit être un avertissement pour toute l'humanité jusqu'à aujourd'hui. Si nous ne voulons pas apprendre de ce cas, nous n'apprenons pas de mille autres exemples. Un cas devrait nous suffire pour que nous apprenions. Quand je vois ce qui est arrivé à Ananias et à Saphira, je préfère ne pas agir moi-même; le Dieu vivant traitera lui-même dans son Eglise. Et il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant!

« *Beltschatsar, chef des magiciens* » (v. 9a) : aimeriez-vous qu'on vous donne un tel titre? Mieux vaudrait ne pas en porter du tout! En tout cas, ce titre-là ne vient pas de Dieu. Voudriez-vous qu'on vous appelle: Révérend Tel-et-tel? Vos cheveux devraient se dresser sur votre tête. Nous sommes allergiques à de tels titres. Nous ne portons pas de titres, mais nous avons le Saint-Esprit en nous: « ... *qui as en toi, je le sais, l'esprit des dieux saints, et pour qui aucun secret n'est difficile* » (v. 9b).

Dieu a traité Nebucadnetsar durant sept ans, un traitement qui a été son salut et non sa fin. Si nous ne sommes pas prêts à être traités par Dieu dans les situations difficiles, par ce qui se passe au travail, dans le monde ou dans l'Église, si nous ne sommes pas d'accord d'y voir la main de Dieu, nous en manquons le sens, nous passons à côté de l'amour du Père. Elles servent à nous transformer et à nous traiter pour nous rendre capables de recevoir le royaume. Si nous n'acceptons pas le traitement aujourd'hui, Dieu nous traitera plus tard, pendant le royaume de mille ans. De toute façon nous devons être traités, soit aujourd'hui par sa grâce et pour un temps limité, soit au retour de notre Seigneur pour un traitement sans la grâce mais par sa justice et comme au travers du feu. Le temps paraîtra certainement plus long dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Il est bon que nous n'oublions pas cela.

Malheureusement le rêve n'a pas suffi pour que Nebucadnetsar abandonne l'orgueil de son cœur. Savoir est une bonne chose, mais ce n'est pas suffisant. Le roi a été impressionné, mais il n'a pas changé. « *Alors Daniel, nommé Beltschatsar, fut un moment stupéfait, et ses pensées*

le troublaient. Le roi reprit et dit: *Beltschatsar, que le songe et l'explication ne te troublent pas! Et Beltschatsar répondit: Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et son explication pour tes adversaires!* » (v. 19). Les paroles de Dieu ne sont pas vaines et vides, elles doivent être prises au sérieux. Quoique cette parole ne le concerne pas lui-même, Daniel a été saisi, stupéfait et troublé. Cela nous montre qu'il connaissait la valeur des paroles de Dieu; cet homme craignait Dieu. Seigneur, donne-nous une telle attitude de cœur, donne-nous la conscience que nous devons prendre la parole de Dieu au sérieux! Trop de gens jouent avec la Parole, pensent qu'on peut l'interpréter dans un sens ou dans l'autre, que chacun a sa vision et sa compréhension. Mais si nous agissons ainsi, quelle en sera la fin? *« L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre. Cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure... »* (v. 20-21). Daniel était très précis en ce qui concernait la parole de Dieu et il reprend le rêve de Nebucadnetsar avec une grande exactitude. *« ... c'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre »* (v. 22). Par ce rêve et ce qui est arrivé ensuite, Dieu n'a pas seulement traité Nebucadnetsar, il lui a aussi montré sa vraie nature. Lui et nous, sommes dans notre chair de véritables bêtes. Dieu n'a pas transformé Nebucadnetsar en bête, il a simplement fait apparaître ce qui est caché dans la nature déçue de l'homme.

Peut-être qu'après avoir entendu l'explication de Daniel, le roi a été un peu effrayé au début, mais après d'un certain temps, l'impression s'était effacée et au bout de douze mois, il avait oublié l'avertissement. Un peu comme nous: nous venons à la conférence et durant quelques mois, nous nous consacrons plus ou moins pour le royaume, puis nous oublions. *« Au bout de douze mois, comme il se promenait dans le palais royal à Babylone, le roi prit la parole et dit: N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? »* (v. 29-30). J'ai entendu un frère dire autrefois de telles choses: *« Combien mon œuvre est élevée! »* Et d'autres frères ont répondu: *« Amen »* et se sont rendus complice de son péché. Apprenez de cela. Quand Nebucadnetsar a prononcé ces paroles, Dieu n'a pas retardé son jugement une seconde de plus: *« La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume »* (v. 31). Ce que Dieu dit va se produire. Ce n'est pas une plaisanterie. Si de telles choses surgissent même seulement dans nos pensées, elles doivent être très sérieusement traitées. Spirituellement parlant, si notre œil nous entraîne au péché, il faut l'arracher ; de telles pensées doivent être traitées par la mort du Seigneur, bien avant que nous devions nous arracher les yeux, les jambes ou les mains ; inutile de nous rendre tous manchots et aveugles! Nous avons besoin d'être circoncis par la croix, avec notre collaboration active: *« Seigneur, je condamne ces pensées! »* Si nous ne les traitons pas, elles nous conduiront à la ruine et nous perdrons en plus le royaume. C'est pourquoi le Seigneur a dit: *« Car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne »* (Mat. 5:30). Acceptez le traitement du Seigneur aujourd'hui, dites-lui: *« Seigneur, je veux apprendre aujourd'hui, je veux être traité aujourd'hui par ta grâce. »* Sa grâce nous enseigne (Tite 2:11-12); ne pensez pas que la grâce est seulement une jouissance, c'est aussi un scalpel qui coupe. Le traitement du Seigneur est aussi une expression de sa grâce. *« On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît »* (v. 32). Ces sept temps de traitement n'ont pas duré sept jours ou sept mois, mais sept ans! Le temps nécessaire au traitement ne peut être bref. Ces

sept ans montrent que le Seigneur ne laisse jamais une tâche à moitié achevée. Il agit consciencieusement. Quand Dieu veut nous traiter, il le fait complètement. Si nous ne le laissons pas aller au bout de son œuvre, nous devons être traités plus tard, car ce qui n'est pas traité à fond finit par réapparaître. Quand on ôte les mauvaises herbes, il faut aussi arracher la racine, sinon elles repoussent au printemps suivant. Beaucoup d'entre nous préféreraient simplement cacher les problèmes, mais cela n'engendre que de nouveaux problèmes.

Après sept ans, le traitement de Dieu s'est révélé efficace, Nebucadnetsar s'est humilié et il a été restauré, selon ce que Daniel lui avait annoncé huit ans auparavant: « *Jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît* ». Après le traitement cette connaissance n'était plus l'enseignement, même impressionnant, du chef des sages de Babylone, mais l'expérience personnelle de Nebucadnetsar. Désormais, il savait qu'il n'avait pas bâti la splendeur de Babylone par sa propre force. « *Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération* » (v. 34). Quelle différence après sept ans! Le traitement de Dieu a produit un grand effet. Le roi a reconnu intérieurement que le règne appartient à Dieu, que son autorité ne découlait pas de sa propre puissance. Il a compris que son royaume aurait une fin comme tous les royaumes terrestres; effectivement, ce qu'il avait bâti n'a pas duré longtemps après lui.

« *Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant* » (v. 35a): qu'êtes-vous dans l'Église? Rien! Ne dites pas: « Je suis un ancien ici! Ne me connais-tu pas? » Avant que nous ayons fini de prononcer de telles paroles, nous risquons d'entendre une voix des cieux... « *Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu?* » (v. 35b). Quelle leçon Nebucadnetsar avait apprise! « *En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître* » (v. 36): après avoir été traités, nous pouvons aussi recevoir ce que Dieu avait prévu de nous donner. Louez le Seigneur pour ce mot: rendues! C'est Dieu qui donne, et il ajoute même à ce que nous avions auparavant. N'est-ce pas merveilleux? « *Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil* » (v. 37). Quelle merveilleuse différence! Désormais, Nebucadnetsar ne se glorifie plus lui-même, mais il rend hommage au Roi des cieux. Le Seigneur doit accomplir cette même œuvre de transformation en nous, afin que nous héritions le royaume. S'il a pu le faire en Nebucadnetsar, combien plus peut-il le faire en nous, afin de nous donner le royaume céleste et éternel en héritage!

Rendons grâce au Seigneur pour son traitement dans l'Église! D'un côté, la vie de l'Église est merveilleuse, mais malheur à nous si nous pensons que cela vient de notre force et de notre intelligence. Cela ne veut pas dire que nous ne faisons rien, mais comme Paul nous témoignons de tout notre cœur: « *Non pas moi, mais la grâce de Dieu en moi!* » (1 Cor. 15:10). C'est une nécessité si nous voulons hériter le royaume. Dieu veut nous donner beaucoup, il veut nous donner le royaume: « *Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12:32). Mais pour cela, il doit nous traiter et nous corriger, ce qui n'est pas toujours si simple. Nebucadnetsar a été l'objet sept ans de traitement condensé, mais en ce qui nous concerne, le traitement de Dieu par sa grâce dure toute notre vie, jusqu'à ce que son œuvre en nous soit parfaite. Il ne fait rien à moitié. Beaucoup de frères peuvent témoigner devant le Dieu vivant qu'il a déjà beaucoup traité notre nature. Heureusement, car si ce n'est pas le cas, nous serons de plus en plus corrompus et le Seigneur devra tout recommencer à la base.

Il est très important que nous ne lisions pas seulement les prophéties dans le livre de Daniel, mais que nous recevions aussi ces leçons. Sans le traitement approprié de notre nature orgueilleuse, après avoir vu toutes les visions, nous agirons comme Nebucadnetsar: nous ferons une grande statue d'or. Tous les rois, tous les dictateurs ont fait faire leur statue... Et nous, ferons-nous aussi notre statue à la fin? Oui, si nous ne nous laissons pas traiter par le Seigneur. Comme Nebucadnetsar, nous nous prendrons pour Dieu: Dieu a un étang de feu, moi je me construis une fournaise ardente.

Louez le Seigneur! Nous devons apprécier tout particulièrement le chapitre 4, plus que toutes les interprétations et toute la connaissance. Si nous avons vu le rêve du chapitre 2, nous avons aussi besoin du rêve du chapitre 4, sinon nous aurons à la fin une statue bien différente de celle de la première révélation.